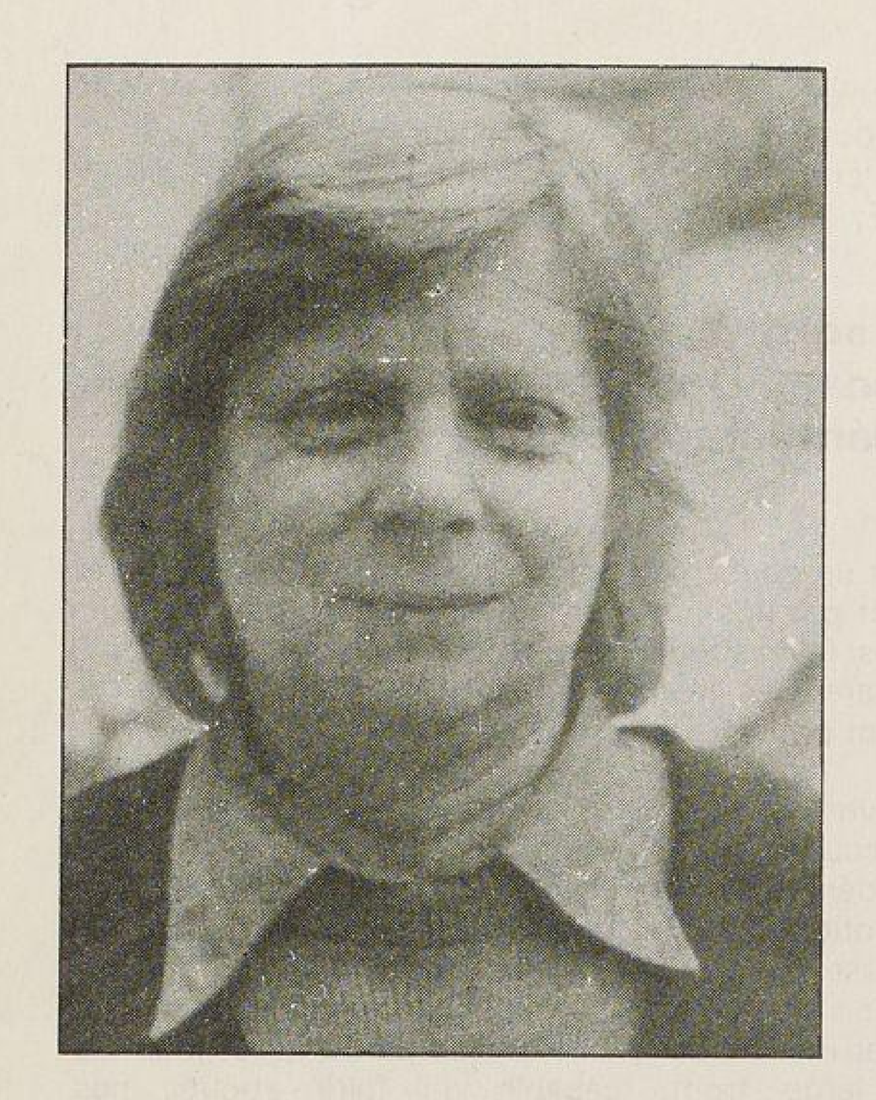


union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne

NORD — 7e circonscription

GUILLERMAIN Gabrielle

Ouvrière du textile

Suppléant : BOUDEULLE Jean-Maurice
Animateur

Travailleuses, Travailleurs,

La réalité, nous la connaissons, nous la subissons tous les jours :

— C'est la crise du textile qui jette des milliers d'entre nous au chômage comme chez Prouvost-Masurel, véritable pieuvre qui exploite 8 000 travailleurs rien que sur la région. A Phildar, les horaires sont réduits et nos salaires aussi.
— Pour nous, les femmes, c'est le travail à 16 ans, à la Redoute, aux 3 Suisses : cadences, salaires au lance-pierres, dépressions nerveuses... Oui, nous connaissons bien l'exploitation féroce des capitalistes du textile. Fatiguées par les longues journées, nous devons encore chez nous accomplir notre deuxième journée de travail, nous occuper des enfants, des courses, du ménage.
— Et pour nos enfants, pour les jeunes, quel avenir ? L'inscription à l'Agence Nationale pour l'Emploi alors qu'il n'ont souvent pas encore trouvé de premier emploi, ou un travail précaire, au jour le jour.

Licenciés, exploités, jetés à la retraite avec une aumône, nous en avons assez de payer la crise du capitalisme.

Nous en avons assez de cet urbanisme sauvage qui nous rejette loin de notre lieu de travail, qui nous parque dans des cités-dortoirs, sans confort et sans vie, comme à Hem.
Et nous n'avons pas attendu ces élections pour dire non à l'austérité qu'on veut nous imposer pour les plus grands profits des capitalistes :
* A Defrenne, à Lœb, contre les fermetures d'usines,
* A la Redoute, contre les conditions de travail,
* A Stein, contre le blocage des salaires,
* A l'Alma-Gare, contre la déportation des habitants du quartier...
Nous avons montré notre volonté de ne pas payer la crise, nous avons rassemblé nos forces pour faire reculer la bourgeoisie.
La droite, nous la connaissons bien : elle a fait faillite.
La gauche aussi, dans nos municipalités, dans les conseils régionaux, à la direction des HLM nous avons appris à la connaître, dans ses actes et pas seulement sur ses promesses.
Habitants de Roubaix, de Croix, de Wattreloos, d'Hem, de Villeneuve d'Asq, les économies d'énergie réclamées par Barre, vous avez vu comment les HLM les ont réalisées : ils ont limité l'eau chaude et diminué le nombre des jours de chauffage et les loyers ont augmentés. Les côtes mobilières imposées par Prouvost et Faugaret ont tellement augmenté que Marescaux et Renar ont protesté. Mais les travailleurs, eux, paieront la note.

Voilà comment la gauche se propose de gérer la crise dans notre pays.

La crise frappe tout le pays

— Un million six cent mille chômeurs aujourd'hui, et chaque jour des usines continuent de fermer.

— Nos salaires sont bloqués et les prix montent sans cesse.
— Des centaines de milliers de paysans sont chassés de leur terre.

— Notre droit à la santé et à la sécurité dans le travail se dégrade chaque jour.

— Les libertés politiques sont bafouées : travailleurs en lutte expulsés de leurs usines, militants syndicaux traduits devant les tribunaux, travailleurs immigrés assassinés ou expulsés.

Voilà le bilan de la droite, des Giscard-Barre-Chirac. Ce qu'ils veulent c'est que ça continue, Chirac cherche même à rassembler contre les luttes de demain ce qu'il y a de plus réactionnaire et de conservateur dans ce pays.

Et avec l'Union de la gauche, est-ce que ça peut changer ?

Mais d'abord, est-ce que l'Union de la gauche existe toujours ? Non ! Pendant des années, le PCF et le PS nous ont toujours dit que la solution à nos problèmes passait par le Programme Commun et l'Union de la gauche. Mais depuis plusieurs mois :

— Mitterrand et Rocard ont souhaité publiquement le succès du plan Barre, et ils sont prêts demain à gouverner avec Giscard pour faire payer la crise aux travailleurs.

— Marchais se querelle avec Mitterrand, il l'accuse de virer à droite. Bien sûr ! Mais que veut-il ? Le socialisme ? Non il l'a dit lui-même. S'il se querelle avec le PS, c'est sur le nombre des ministres, sur le nombre de PDG des entreprises nationalisées... Pourquoi ? Parce que ce que veulent les dirigeants du PCF c'est instaurer un capitalisme d'Etat du même type que celui qui sévit déjà dans l'URSS des hôpitaux psychiatriques et de la misère. Non avec la gauche ce serait toujours le capitalisme. Nous ne voulons ni de la gestion de la crise par Giscard-Mitterrand, ni du capitalisme d'État du PCF.

Pour en sortir, que propose l'Union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne ?

Que ce soit un gouvernement de droite ou de gauche après mars 78, c'est par nos luttes et seulement par nos luttes que nous pouvons faire aboutir nos revendications. Ces luttes il faut les préparer dès maintenant, en rassemblant les forces du mouvement populaire, en nous organisant.

Nous le savons, après mars 78, quand nous lutterons, les uns nous accuserons de saboter l'économie, les autres tenteront de dénaturer nos revendications et de dévoyer nos actions au profit de leur projet capitaliste. Nous refusons de servir de masse de manœuvre aux affrontements entre les partis bourgeois de droite et de gauche. Ce qu'il faut c'est nous organiser indépendamment de ces partis, c'est jeter les bases d'un large front, capable de faire aboutir nos revendications.

Ce front permettra d'affirmer notre volonté d'en finir avec le système capitaliste, d'avancer vers le socialisme. C'est le socialisme qui permettra d'assurer le plein emploi, d'éliminer l'exploitation et la misère, qui liquidera tous les rapports colonialistes ou néocolonialistes avec le Tiers-Monde, qui assurera une indépendance véritable du pays vis-à-vis des 2 superspuissances USA et URSS qui menacent la paix en raison de leur rivalité acharnée.

Le socialisme que nous voulons, c'est celui où l'immense majorité, c'est-à-dire la classe ouvrière et avec elle les petits paysans et toutes les masses populaires, assurent réellement le pouvoir, la direction de la société.
C'est pour cela que nous vous appelons à soutenir les candidats de l'Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Prolétarienne. Ces candidats sont soutenus par les communistes fidèles aux marxisme-léninisme et à la pensée Mao Tsé-toung.

Votez pour les candidats de l'Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Prolétarienne

Dans la 7e circonscription du Nord

Gabrielle GUILLERMAIN

57 ans, ouvrière du Textile, depuis l'âge de 13 ans, elle connait les dures conditions d'exploitation des usines et en particulier des filatures. Licenciée plusieurs fois pour avoir organisé les ouvriers contre les bas salaires et les licenciements, ancienne militante du PCF, elle mène energiquement la lutte pour un changement radical de société, pour une société véritablement socialiste.

SUPPLEANT

Maurice BOUDAULE, éducateur à Hem, il anime le théatre du Printemps.

Imprimerie IPCC Paris